

Langues, Cultures et Sociétés.

Pr. Lakhdar KHARCHI

Université de M'sila, ALGÉRIE, lakhdar.kharchi@univ-msila.dz

Date de réception : 26/04/2025 Date d'acceptation : 01/06/2025

Résumé

À l'heure de la mondialisation et des échanges culturels intenses, la question de la langue, de la culture et de la société revêt une grande importance. Comprendre comment la langue, en tant que dépositaire des savoirs et des valeurs, véhicule et façonne la culture d'une communauté est essentiel. Elle n'est pas qu'un simple outil de communication, mais aussi le miroir de l'histoire, des traditions et des modes de pensée spécifiques à un groupe. Parallèlement, la société, avec ses structures, ses normes et ses interactions, influence l'usage et l'évolution de la langue, tout en étant elle-même modelée par les cadres culturels qui la sous-tendent. Analyser cette relation complexe permet de décrypter les dynamiques de pouvoir, les enjeux identitaires et les défis de l'intégration dans un monde sans frontières.

Mots clés : la langue, la culture, la société, anglicisation, internationalisation, diversité culturelle

Abstract

In an era of globalization and intense cultural exchanges, the question of language, culture and society is of great importance. Understanding how language, as a repository of knowledge and values, conveys and shapes the culture of a community is essential. It is not just a simple communication tool, but also a mirror of the history, traditions and ways of thinking specific to a group. At the same time, society, with its structures, norms and interactions, influences the use and evolution of language, while being itself shaped by the cultural frameworks that underpin it. Analysing this complex relationship makes it possible to decipher the power dynamics, identity issues and challenges of integration in a world without borders.

Keywords: language, culture, society, anglicization, internationalization, cultural diversity

Introduction

À l'heure de la mondialisation et des échanges culturels intenses, la question de la langue, de la culture et de la société revêt une grande importance. Les flux migratoires, le développement technologiques et l'interdépendance économique

placent les individus et les groupes issus d'horizons linguistiques et culturels divers en contact permanent. Dans ce contexte dynamique, les défis liés à la préservation des identités culturelles face à l'homogénéisation et au maintien de la cohésion sociale au sein de sociétés de plus en plus plurielles mettent en lumière l'imbrication profonde de ces trois concepts fondamentaux.

Comprendre comment la langue, en tant que dépositaire des savoirs et des valeurs, véhicule et façonne la culture d'une communauté est essentiel. Elle n'est pas qu'un simple outil de communication, mais aussi le miroir de l'histoire, des traditions et des modes de pensée spécifiques à un groupe. Parallèlement, la société, avec ses structures, ses normes et ses interactions, influence l'usage et l'évolution de la langue, tout en étant elle-même modelée par les cadres culturels qui la sous-tendent. Analyser cette relation complexe permet de décrypter les dynamiques de pouvoir, les enjeux identitaires et les défis de l'intégration dans un monde sans frontières.

Cet article se propose d'examiner en profondeur les liens intrinsèques entre la langue, la culture et la société. Nous nous attacherons à comprendre comment la langue agit comme un vecteur essentiel de la culture, comment la culture influence l'expression linguistique et comment la société constitue le terreau fertile où ces deux éléments interagissent et se transforment mutuellement. Aussi le risque de la prédominance d'une langue et d'une culture sur d'autres langues et d'autres cultures. En éclaircissant ces interdépendances, nous pourrions mieux appréhender les enjeux contemporains liés à la diversité linguistique et culturelle et envisager des pistes pour favoriser un dialogue interculturel riche et respectueux au sein de nos sociétés en constante mutation.

1. Interrelations entre la langue, la culture et la société

La langue, la culture et la société forment un triangle indissociable qui façonne notre identité et nos interactions quotidiennes. La langue n'est pas seulement un outil de communication, elle est le reflet d'une culture riche et dynamique, qui véhicule des valeurs, des traditions et des normes sociales. Plonger dans le domaine de la langue nous permet de découvrir les complexités de la grammaire, de la syntaxe et de la sémantique. Cela améliore notre capacité à naviguer dans le monde globalisé avec finesse et fluidité, en saisissant les subtilités de la communication à travers différents cadres linguistiques.

La culture, quand à elle, se définit comme l'ensemble dynamique et interconnecté des manières de penser, d'agir et d'interagir qui caractérisent un groupe social, englobant ses valeurs, croyances, normes, traditions, expressions artistiques, outils, institutions et sa langue, qui en est un vecteur essentiel. Ce système de significations partagées, appris et transmis à travers les générations, influence la perception du monde, la communication et les comportements des membres du groupe, forgeant ainsi leur identité collective et structurant leur société à travers des dimensions matérielles et immatérielles en constante évolution. Plonger dans le domaine de la culture à travers la lentille des 'Langues, Cultures et Sociétés' dévoile un panorama vibrant de traditions, coutumes, croyances et expressions artistiques. Cela nous permet de mieux comprendre la richesse et la diversité des expériences humaines en nous plongeant dans le tissu culturel de différentes communautés.

La société est un ensemble organisé d'individus partageant un territoire, des liens sociaux, des institutions, des règles, des valeurs et souvent une culture commune, caractérisée par des interactions régulières et une interdépendance où ses membres assument divers rôles pour assurer son fonctionnement et sa pérennité. Ce

cadre interactif est le lieu où la culture se manifeste et évolue, et où la langue est essentielle à la communication et à la construction du sens collectif, permettant ainsi la cohésion et l'organisation de la vie en communauté.

Examiner les dynamiques sociétales dans le contexte des 'Langues, Cultures et Sociétés' offre un aperçu convaincant de l'interconnexion entre ces trois pôles. Cela met en lumière le maillage complexe des institutions sociales, des normes et des pratiques, nous acquérons une plus grande appréciation des complexités de la société humaine. Cette relation entre langue et culture influence nos perceptions et nos attitudes envers le monde qui nous entoure. En explorant les différentes manières dont la langue et la culture interagissent, nous découvrons également comment la société évolue, s'adapte et se transforme. Chaque mot, chaque expression contient une histoire qui nous connecte à notre héritage collectif tout en nous ouvrant à la diversité des expériences humaines. Ainsi, comprendre le rapport entre langue, culture et société nous permet d'enrichir notre vision du monde et de promouvoir des échanges culturels respectueux et éclairés. De plus, les sociétés évoluent en fonction des interactions linguistiques et culturelles. Dans un monde globalisé, les échanges entre différentes cultures font émerger de nouvelles formes d'expression et de créativité. Les interrelations entre les langues, les cultures et les sociétés favorisent également dialogue et compréhension mutuelle (Amireault, 2025) et réduisent les barrières sociales entre les sociétés.

2. La Langue

2.1. Un outil de communication et de représentation

En tant qu'outil de communication, la langue permet aux individus d'échanger des informations, des idées, des émotions et des besoins. Elle rend possible la coordination des actions, la transmission des connaissances et l'établissement de liens sociaux. Que ce soit par le verbal, ou le non verbal, la langue est le canal

privilegié par lequel les membres d'une société interagissent et construisent du sens. Son efficacité repose sur un système de codes partagés qui permettent une compréhension mutuelle, bien que parfois imparfaite.

Au-delà de sa fonction utilitaire, la langue est également un puissant outil de représentation. Elle structure notre pensée et influence notre perception du monde. Les mots que nous utilisons pour décrire la réalité ne sont pas neutres ; ils portent en eux des connotations culturelles, des valeurs et des perspectives spécifiques. La langue permet de catégoriser, de conceptualiser et d'interpréter le monde qui nous entoure. Elle est intimement liée à notre identité individuelle et collective, car elle nous permet de nous exprimer, de nous situer au sein d'un groupe et de partager une vision commune du monde. Les récits, les mythes, la littérature et les expressions artistiques façonnent notre imaginaire et perpétuent les représentations culturelles à travers la langue.

Ainsi, la langue est bien plus qu'un simple instrument d'échange ; elle est une force active qui modèle notre pensée, construit notre réalité sociale et exprime notre identité culturelle. Ces deux fonctions, communication et représentation, sont intrinsèquement liées et se renforcent mutuellement au sein de toute société humaine.

2.2. Un reflet de la culture et un outil de transmission

La langue n'est pas un système abstrait et neutre ; elle est profondément ancrée dans la culture de la communauté qui la parle. En effet, elle est le reflet intrinsèque de la culture d'une communauté, portant en elle les marques de ses valeurs, de ses croyances et de sa vision du monde. Elle se révèle être un vecteur culturel essentiel, agissant comme un canal par lequel les valeurs, les traditions et les savoirs d'une génération à l'autre sont transmis et préservés. En tant que moyen de communication, elle ne se contente pas de transmettre des informations, mais

véhicule également des nuances culturelles qui enrichissent les interactions humaines.

Ainsi, la langue est à la fois le miroir fidèle d'une culture et le vecteur essentiel de sa pérennité. En ce sens, elle devient un puissant outil d'identité collective, renforçant le sentiment d'appartenance à un groupe culturel tout en facilitant l'échange et le dialogue interculturel. Ainsi, la langue dépasse son rôle d'instrument de communication pour se positionner comme un pilier fondamental de la culture, jouant un rôle important dans la construction des identités et des relations sociales, et contribuant à la diversité et à la richesse du patrimoine humain. De ce fait, la langue est la mémoire collective d'un peuple. Elle porte en elle l'histoire, les luttes et les aspirations d'une communauté et conditionne notre perception du monde et structure notre pensée. Chaque langue offre une vision unique du monde, une manière spécifique de conceptualiser la réalité.

2.3. Influence de la langue sur la culture

La langue est le reflet direct de la culture d'une société. Elle véhicule des traditions, des valeurs et des croyances. Les expressions idiomatiques, les proverbes et les récits oraux sont autant de témoins culturels encapsulés dans la langue. Dans cette optique, la langue exerce une influence profonde sur la culture, agissant comme un véhicule par lequel les valeurs, les croyances et les pratiques d'une société sont exprimées et transmises. Chaque langue possède des structures et des nuances qui reflètent les particularités culturelles de ses locuteurs, ce qui fait la manière dont les individus perçoivent et interagissent avec le monde. De plus, la langue façonne les récits et les mythes qui constituent le patrimoine culturel d'une communauté, influençant ainsi les normes sociales et les comportements. En outre, les variations linguistiques, telles que les dialectes et les registres, peuvent également signaler des identités culturelles distinctes, renforçant le sentiment d'appartenance à un groupe.

Ainsi, la langue ne se contente pas de servir de moyen de communication, mais façonne et enrichit la culture, contribuant à la diversité et à la richesse des expériences humaines.

2.4. Le rôle de la langue dans l'identité culturelle

La langue est un véhicule fondamental par lequel l'identité culturelle s'exprime et se maintient, jouant un rôle central dans la formation non seulement de l'identité personnelle mais aussi de l'appartenance à un groupe. Elle permet aux individus d'exprimer leurs expériences, leurs valeurs et leurs visions du monde, reflétant les nuances culturelles qui définissent leur communauté. La langue joue un rôle fondamental dans la construction et l'affirmation de l'identité culturelle d'un individu ou d'un groupe. La langue est "un guide pour la culture" (Sapir, 1921), qui ne se limite pas à un simple moyen de communication, mais constitue un vecteur essentiel de transmission des valeurs, des croyances et des traditions qui définissent une communauté.

La langue constitue, ainsi, le socle de l'identité culturelle, agissant comme un puissant vecteur de transmission intergénérationnelle. Elle renferme l'essence d'une culture à travers son histoire, les traditions, les valeurs et les modes de pensée spécifiques d'une communauté. En permettant la communication et l'expression de soi au sein du groupe, la langue tisse des liens d'appartenance et de solidarité, forgeant une identité collective distincte. En effet, la langue construit la perception du monde et la pensée de ses locuteurs. Parler sa langue maternelle est souvent intrinsèquement lié au sentiment d'appartenance et à l'expression de son identité unique au sein d'une communauté. Pour un groupe, la langue est un symbole de son existence et de sa spécificité culturelle sur la scène mondiale, contribuant à la richesse de la diversité linguistique et culturelle.

En outre, la langue influence profondément la manière dont les individus se perçoivent et se définissent au sein de leur communauté. La langue est un "capital symbolique" (Bourdieu, 1991) qui peut renforcer ou affaiblir les positions sociales des locuteurs. Dans ce cadre, parler une langue spécifique peut renforcer le sentiment d'appartenance à un groupe culturel tout en créant des distinctions avec ceux qui ne partagent pas cette langue. Ainsi, la langue devient un élément central de l'identité culturelle, façonnant non seulement les interactions sociales, mais aussi les perceptions de soi et des autres. En ce sens, la langue est à la fois un outil de communication et un marqueur identitaire, jouant un rôle important dans la dynamique des relations interculturelles et la construction de l'identité collective.

2. La culture

2.1. Un héritage collectif et un cadre de référence

En tant qu'héritage collectif, la culture est l'ensemble des connaissances, des pratiques, des valeurs, des croyances, des traditions, des expressions artistiques et des artefacts matériels qui ont été accumulés au fil du temps par un groupe social et transmis de génération en génération. Cet héritage ne se limite pas au passé ; il est vivant et en constante évolution, enrichi par les expériences et les contributions des membres actuels de la société. Il constitue un patrimoine commun qui constitue l'identité collective et procure un sentiment d'appartenance.

En tant que cadre de référence, la culture offre aux individus un ensemble de normes, de valeurs et de significations partagées qui leur permettent d'interpréter le monde qui les entoure et de guider leurs comportements et leurs interactions sociales. Elle fournit des modèles de pensée, des manières d'agir considérées comme appropriées et des critères d'évaluation. La culture est « le tissu de significations dans lequel les êtres humains interprètent leur expérience et orientent leur action » (Geertz, 2022). Ce cadre de référence influence la perception de soi et des autres, les

relations sociales, les institutions et l'organisation de la société dans son ensemble. Il donne un sens au vécu individuel et collectif et facilite la communication et la compréhension mutuelle au sein du groupe.

En conséquence, la culture est à la fois ce qui nous lie à notre passé commun et ce qui structure notre présent et guide notre avenir en tant que membres d'une société. Elle est la base sur laquelle se construisent nos identités et nos interactions sociales, et est en constante évolution sous l'effet des changements sociaux, des innovations et des échanges culturels.

En outre, la culture est une source d'inspiration et de créativité. Les arts, la littérature, la musique et le cinéma reflètent les préoccupations, les rêves et les aspirations d'une société. Ils permettent d'explorer des idées, de critiquer les normes établies et d'imaginer de nouveaux possibles. La culture est donc un moteur de changement social et de progrès. Elle nous permet de remettre en question le statu quo et de rêver à un avenir meilleur.

2.2. Impact de la culture sur la langue

La culture exerce une influence profonde et multidimensionnelle sur la langue, agissant comme un prisme à travers lequel les sociétés perçoivent et interprètent le monde. Elle intègre les valeurs, les croyances et les traditions propres à chaque communauté. La langue est indissociable de l'expérience culturelle, suggérant que les variations linguistiques reflètent les différences de pensée et de perception entre les cultures. Ainsi, la langue est un phénomène dynamique, continuellement modelé par les contextes culturels qui l'entourent. Ces interconnexions révèlent la manière dont l'évolution culturelle influence non seulement le langage, mais également les manières de penser et de communiquer au sein des sociétés humaines.

Ainsi, la langue est en constante évolution, non seulement en réponse à des besoins pratiques, mais aussi en tant que reflet des dynamiques culturelles, illustrant

la façon dont les sociétés s'adaptent et se transforment au fil du temps. Les changements culturels, l'évolution des modes de vie, des technologies et des interactions sociales se reflètent souvent dans l'évolution de la langue.

3. La Société

3.1. Un cadre d'organisation collective

La société se présente comme un édifice complexe d'organisation collective, transcendant la simple juxtaposition d'individus. Elle constitue un système structuré où les interactions humaines se déploient selon des modèles établis, orchestrés par un ensemble d'institutions formelles et informelles. Ces institutions, qu'il s'agisse des structures familiales, des systèmes éducatifs, des entités gouvernementales ou des organisations économiques, remplissent des fonctions spécifiques essentielles à la cohésion et à la pérennité du groupe. Elles fournissent le cadre à travers lequel les besoins collectifs sont adressés, les ressources sont gérées et les relations entre les membres sont régulées.

Au sein de ce cadre organisationnel, un réseau de règles et de normes, allant des lois formelles aux coutumes tacites, encadre les comportements individuels et collectifs. Ces directives contribuent à instaurer un certain niveau d'ordre et de prévisibilité dans les interactions sociales, facilitant la coopération et la résolution des conflits. De plus, la société attribue des rôles et des statuts à ses membres, définissant les attentes comportementales et les niveaux d'influence associés à chaque position. Cette distribution des fonctions et des responsabilités, souvent accompagnée d'une division du travail, permet une organisation plus efficace des activités et une interdépendance accrue entre les individus.

En définitive, la société offre bien plus qu'un simple lieu de coexistence ; elle établit un cadre dynamique d'organisation collective indispensable à la vie en communauté. Ce système structuré, fondé sur des institutions, des règles, des rôles

et des mécanismes de coopération, permet aux individus d'interagir de manière coordonnée, de poursuivre des objectifs communs et d'assurer la continuité du groupe à travers le temps. Bien que ce cadre puisse évoluer en réponse aux changements sociaux, culturels et technologiques, il demeure la fondation sur laquelle se construit l'expérience collective humaine.

3.2. Identité sociale

Les langues jouent un rôle déterminant dans la construction de l'identité sociale, car elles sont souvent perçues comme des marqueurs d'appartenance à un groupe spécifique. En effet, la langue que l'on parle peut signaler des affiliations ethniques, régionales ou même socio-économiques, influençant ainsi la manière dont les individus se perçoivent et sont perçus par les autres. Dans des contextes multilingues, le choix d'une langue plutôt qu'une autre peut refléter des dynamiques de pouvoir, de prestige ou de résistance culturelle. De plus, la maîtrise d'une langue peut conférer un certain statut social, tandis que la stigmatisation de certaines langues ou dialectes peut entraîner des discriminations et des inégalités. Ainsi, la langue devient un élément central de l'identité sociale, formant les interactions, les relations et les perceptions au sein d'une communauté. En ce sens, elle joue un rôle primordial dans la manière dont les individus meurent dans leur environnement social et construisent leur identité personnelle et collective.

3.3. Les relations sociales

La langue a un impact considérable sur les relations sociales, car elle constitue la manière dont les individus interagissent, communiquent et établissent des liens. En tant que moyen de communication, la langue permet non seulement d'échanger des informations, mais aussi d'exprimer des émotions, des intentions et des identités. Les choix linguistiques, tels que le registre de langue utilisé ou le dialecte parlé, peuvent influencer la perception que les interlocuteurs ont les uns des autres, créant

des dynamiques de pouvoir et d'appartenance. L'utilisation d'un langage familier, par exemple, peut renforcer la proximité et l'intimité entre amis, tandis qu'un langage formel peut établir une distance respectueuse dans un contexte professionnel. De plus, la maîtrise d'une langue dominante peut faciliter l'accès à des opportunités sociales et économiques, tandis que la stigmatisation de certaines langues ou accents peut entraîner des discriminations et des exclusions. Ainsi, la langue contribue à la construction et le maintien des relations sociales, agissant à la fois comme un pont et comme une barrière dans les interactions humaines.

3.4. Diversité linguistique et dynamique sociale

La diversité linguistique est une représentation de la richesse culturelle et historique des sociétés humaines. Elle joue un rôle essentiel dans les dynamiques sociales. Chaque langue contribue à la pluralité des perspectives au sein d'une communauté. Dans des contextes multilingues, la coexistence de différentes langues favorise l'échange culturel et la créativité, permettant aux individus d'accéder à une variété de savoirs et d'expériences. Cependant, cette diversité peut également engendrer des tensions, notamment lorsque certaines langues sont perçues comme plus prestigieuses que d'autres, entraînant des inégalités sociales et des discriminations. La valorisation de la diversité linguistique est donc essentielle pour promouvoir l'inclusion et le respect des identités culturelles, tout en renforçant la cohésion sociale.

D'autre part, la dynamique sociale influence également la diversité linguistique, car les changements dans les structures sociales, économiques et politiques peuvent entraîner des évolutions linguistiques significatives (le cas de la migration). Dans de tels contextes, la coexistence de plusieurs langues aide la créativité et la compétence, favorisant un riche échange d'idées entre des individus d'origines culturelles différentes. Toutefois, cette diversité peut également entraîner des problèmes de

communication et des malentendus culturels, qui peuvent entraver l'efficacité des objectifs organisationnels. De même, la nécessité d'une sensibilité culturelle est soulignée face à la mondialisation, qui augmente les interactions entre des effectifs variés, ce qui nécessite une compréhension des différences interculturelles pour améliorer la coopération (Benedetti, 2022).

4. La diversité culturelle : une richesse à préserver

La diversité culturelle est une caractéristique fondamentale de l'humanité. Elle se manifeste par la variété des langues, des traditions, des arts et des modes de vie à travers le monde. La diversité culturelle est aussi nécessaire à l'humanité que la biodiversité l'est à la nature (UNESCO, 2023). Elle représente une richesse inestimable, car chaque culture apporte des perspectives uniques et des solutions innovantes aux défis communs.

La diversité culturelle est une richesse inestimable qui reproduit la pluralité des traditions, des langues, des croyances et des modes de vie à travers le monde. Elle constitue un bien commun de l'humanité, qui nécessite une mobilisation collective. Sa préservation n'est pas seulement un acte de mémoire, mais un investissement pour un avenir plus riche et plus harmonieux.

5. L'interculturalité : un défi et une opportunité

L'interculturalité désigne la rencontre et l'interaction entre différentes cultures, favorisant un échange dynamique plutôt qu'une simple coexistence. L'interculturalité cherche à créer des liens et à transformer les différences en une force collective. Elle est devenue un enjeu majeur dans un monde globalisé, où les individus et les communautés sont de plus en plus interconnectés.

L'interculturalité présente à la fois des défis et des opportunités. D'un côté, elle peut entraîner des malentendus et des conflits, en raison des différences de valeurs, de croyances et de pratiques. D'un autre côté, l'interculturalité offre des opportunités

d'enrichissement mutuel et d'innovation. Les échanges entre cultures différentes stimulent la créativité et favorisent le progrès.

L'interculturalité n'est pas un état figé, mais un processus actif qui exige ouverture, respect et volonté d'apprendre. Si ses défis sont réels, ses opportunités sont immenses : elle peut être un puissant levier pour des sociétés plus harmonieuses, inventives et résilientes.

6. Les défis de la mondialisation

La diversité culturelle est menacée par la mondialisation et l'uniformisation des modes de vie. La domination de certaines cultures, souvent portées par des puissances économiques et médiatiques, entraîne la marginalisation des cultures minoritaires. Chaque culture contient des connaissances et des perspectives qui ne peuvent être traduites dans une autre culture. La perte d'une culture entraîne donc une perte de connaissances et de perspectives précieuses.

La mondialisation présente à la fois des opportunités et des défis pour la langue et la culture. D'un côté, elle facilite les échanges culturels et permet une plus grande diffusion des idées et des créations. De l'autre, elle menace la diversité en favorisant l'uniformisation culturelle et la domination de certaines langues au détriment des autres.

Cependant, la mondialisation et la domination de certaines langues, comme l'anglais, menacent la diversité linguistique. Plus de 40 % des langues parlées dans le monde sont en danger d'extinction (UNESCO, 2023). La perte d'une langue entraîne non seulement la disparition d'un outil de communication, mais aussi celle d'un patrimoine culturel unique.

7. La ruée vers l'anglais

L'anglais est la langue de la science, de la technologie, du commerce international, d'une grande partie de la culture populaire... Difficile de nier son

importance et les opportunités qu'elle ouvre. Maîtriser l'anglais peut considérablement améliorer l'accès à l'information, faciliter la communication à l'échelle globale, et booster les perspectives professionnelles.

Néanmoins, la "ruée vers l'anglais" et une dépendance excessive à cette langue dans l'enseignement-apprentissage peuvent engendrer des conséquences significatives sur les cultures et les langues maternelles. L'une des préoccupations majeures est le risque d'érosion culturelle. Les langues ne sont pas de simples outils de communication ; elles sont intrinsèquement liées aux valeurs, aux traditions, aux savoirs et à la vision du monde d'une communauté. Lorsque l'accent est mis de manière disproportionnée sur une langue étrangère, il peut y avoir une dévalorisation des langues maternelles et, par conséquent, un affaiblissement de la transmission intergénérationnelle des pratiques culturelles spécifiques. La culture d'un peuple "se reflète et se transmet à travers sa langue" (UNESCO, 2003). Un déséquilibre linguistique peut ainsi conduire à une perte d'identité culturelle et à une homogénéisation au profit de la culture véhiculée par la langue dominante.

De plus, une focalisation excessive sur l'anglais peut entraîner un déclin de l'usage et de la maîtrise des langues maternelles. Les jeunes générations, percevant l'anglais comme la langue de l'opportunité économique et sociale, peuvent être moins enclines à investir du temps et des efforts dans l'apprentissage et la pratique de leur langue maternelle. Ce phénomène, connu sous le nom de "glissement linguistique", peut à terme menacer la vitalité de ces langues, voire conduire à leur disparition. La perte d'une langue signifie également la perte d'un patrimoine linguistique unique, d'une manière spécifique d'exprimer et de comprendre le monde. Des études ont montré que la perte de langues indigènes est souvent corrélée à une perte de connaissances traditionnelles et d'une compréhension fine de l'environnement local (Krauss, 1992).

Les pays scandinaves ont été précurseurs dans ce domaine puisqu'ils se sont engagés dans cette voie depuis plusieurs décennies. Ils amorcent aujourd'hui une réaction contre cette évolution, ayant pris conscience tardivement que leurs propres langues se retrouvaient reléguées aux usages locaux voire familiaux, et aussi des biais scientifiques que pouvait entraîner l'uniformisation linguistique du monde de la recherche. C'est ainsi qu'a été lancé l'appel d'Helsinki, que l'Observatoire Européen pour le Plurilinguisme (OEP, 2024) s'est efforcé de relayer sur son site Internet (<https://urls.fr/GKF4i5>).

Dans la même optique, s'appuyer trop fortement sur l'anglais dans l'enseignement-apprentissage en Algérie soulève des préoccupations légitimes. On peut se demander si cela ne se fait pas au détriment des langues maternelles (l'arabe et le tamazight). Ces langues sont porteuses d'une richesse culturelle, d'une histoire, d'une identité qui sont fondamentales. Il ne faut pas non plus omettre la question de l'efficacité pédagogique. Est-ce que se concentrer excessivement sur l'anglais ne risque pas de surcharger les apprenants, au détriment d'une formation scientifique solide et de développement des compétences et des savoirs ? Négliger leur développement pourrait avoir des conséquences sur la préservation de ce patrimoine et sur le sentiment d'appartenance. Toute réforme, quelle que soit son ampleur, doit se faire de manière réfléchie en tenant compte des besoins spécifiques des apprenants et du contexte local.

8. Confusion entre internationalisation et anglicisation

Depuis le développement de l'espace européen de l'enseignement supérieur, à partir des déclarations de la Sorbonne 1998 et de Bologne 1999, on a pu constater que les établissements ont largement confondu internationalisation et anglicisation, bien que les deux concepts soient liés, ils ne sont pas synonymes, ce qui reflète selon nous une vision à courte vue. Très rapidement des enseignements entièrement en

anglais se sont développés de manière massive dans un certain nombre de pays, principalement au niveau master (OEP, 2024).

La confusion entre internationalisation et anglicisation est un enjeu majeur dans le contexte des langues et des cultures contemporaines. L'internationalisation se réfère à l'adoption de pratiques et de normes globales, souvent en réponse à la mondialisation, tandis que l'anglicisation implique une influence spécifique de la langue anglaise sur d'autres langues. Cette distinction est déterminante, car l'internationalisation peut se faire sans nécessairement recourir à l'anglais, alors que l'anglicisation entraîne souvent une domination linguistique qui peut éclipser d'autres langues et cultures (Grin, 2024).

Dans le milieu académique de nombreuses universités se trouvent à la croisée de ces deux phénomènes. Alors que l'internationalisation vise à élargir les horizons académiques et à favoriser les échanges culturels, l'anglicisation peut mener à une uniformisation des pratiques linguistiques, où l'anglais devient la langue de référence, souvent au détriment des langues locales. Cette dynamique soulève des préoccupations quant à la préservation de la diversité linguistique et culturelle, et met en lumière la nécessité d'une réflexion critique sur les politiques linguistiques adoptées dans les institutions éducatives (Le Lièvre, 2023).

Conclusion

En partant de cette exploration des liens intrinsèques entre la langue, la culture et la société dans le contexte actuel de mondialisation, plusieurs conclusions fondamentales émergent. Il apparaît clairement que la langue dépasse sa simple fonction communicative pour se révéler comme le dépositaire essentiel de l'identité culturelle. Elle est le fil conducteur qui relie les générations, transmettant un héritage unique de savoirs, de valeurs et de visions du monde. La culture, quant à elle, façonne

la langue en retour, influençant ses modes de communication, tout en étant elle-même perpétuée et dynamisée par cette même langue au sein des structures sociales.

La complexité de cette relation tripartite est d'autant plus manifeste dans nos sociétés contemporaines, caractérisées par une diversité linguistique et culturelle croissante. Les défis liés à la préservation des langues minoritaires, à la promotion du plurilinguisme et à la construction d'un dialogue culturel authentique soulignent l'importance cruciale de reconnaître et de valoriser l'interdépendance de la langue, de la culture et de la société. Ignorer cette dynamique, c'est risquer l'homogénéisation culturelle et la marginalisation de certaines identités.

En définitive, la langue, la culture et la société constituent un écosystème dynamique où chaque élément nourrit et influence les autres. Comprendre cette interaction complexe est non seulement essentiel pour appréhender la richesse et la diversité de l'expérience humaine, mais aussi pour construire des sociétés plus inclusives, respectueuses des différences et capables d'évoluer avec sagesse dans un monde globalisé. La promotion de la diversité linguistique et culturelle apparaît ainsi non pas comme un obstacle, mais comme une source inestimable d'innovation, de créativité et de compréhension mutuelle pour l'avenir de nos sociétés.

Références bibliographiques :

1. Benedetti, G. (2022). Translanguaging pour le pluralisme linguistique et culturel : une étude dans le contexte de l'immigration. <https://core.ac.uk/download/570941325.pdf>
2. Bourdieu, P. (1991). *Langage, pouvoir et Symbolique Power*. Harvard University Press. <https://www.editionspoints.com/>
3. Geertz, C. (2022). *Interprétation et culture*. Éditions des archives contemporaines. Paris (France). <https://www.researchgate.net/publication/361074217.pdf>
4. Grin, François Les universités francophones entre internationalisation et anglicisation, Article publié dans *Enjeux et société (savante, fonds Érudit)* Volume 11, Numéro 1, 2024
5. Krauss, M. (1992). Les langues du monde en crise. *Langue*, 68, 4-10. <https://doi.org/10.1353/lan.1992.0075>

6. Le Lièvre, F. (2024) L'anglicisation de l'enseignement supérieur et de la recherche. Enjeux, débats et perspectives. Volume 11, numéro 1 URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1112128ar> DOI : <https://doi.org/10.7202/1112128ar>
7. Observatoire Européen pour le Plurilinguisme (OEP, 2024). <https://urls.fr/6KE4i5>
8. UNESCO. (2023). Comité du patrimoine culturel immatériel. Paris : UNESCO. <https://www.unesco.org/fr/world-heritage/committee-2023>
9. UNESCO. (2003). L'importance des langues : où en sommes-nous ? Paris : UNESCO. <https://ich.unesco.org/doc/src/00120-FR.pdf>.